

pensent que c'est par vanité pure que nous publions ce petit extrait d'une lettre intime. Mais, quand même nous imiterions par là messieurs les journalistes qui se donnent des coups d'encensoir par le nez, ce ne serait pas un si terrible mal. Le fait est cependant que les imprimeurs du *Fantasque* reçoivent chaque semaine des demandes d'abonnement relevées par des mentions flatteuses... et ils en sont tout fiers ! Pourquoi n'en seraient-ils pas orgueilleux ? Cela ne fait de mal à personne, mais fait le plus grand bien au *Fantasque*.

LA GUEPE.

Presque dans le même temps que le *Vindicator*, surgissant à l'horizon du journalisme canadien, venait apparaître tout à coup en qualité de *vengueur* des droits insultés, la *Guêpe* venait au monde il y a quatre semaines avec la mission de distribuer autant de piqures douloureuses qu'il en faudrait aux m. chants qui infestent la terre et compromettent le repos des bons. Nous sourîmes de bon cœur à la venue de cette brave commère entreprenant des excursions dans le domaine des travers et des ridicules de tous les genres, précisément à l'imitation de son compère le *Fantasque*, mais la maladie du collaborateur qui devait lui préparer le compliment d'usage nous fit oublier ce petit devoir, et nous réparons maintenant cette omission bien pardonnable au sujet de notre piquante sœur de Montréal. Comme il y a place pour tous au soleil et qu'avec des intentions droites secondées par la prudence, on peut réaliser beaucoup de bien, nous souhaitons succès à la *Guêpe*, et nous lui disons qu'elle se fera un beau chemin dans la carrière si elle veut *piquer* honnêtement et ne le faire qu'à propos. Les sujets ne lui manqueront pas : les torts de l'espèce humaine sont innombrables comme les étoiles, profonds quelquefois comme l'abîme, et le fonds en est inépuisable.

Nous n'avons reçu que le premier numéro de la *Guêpe* ; nous attendons les autres, dans la pensée d'échanger avec elle.

CONDITIONS.

Ce journal paraît, autant que possible, tous les JEUDIS. Il est rédigé (comme la plupart des journaux actuels) par un nombre inconnu de collaborateurs qui ne sont nommés jamais. PRIX : QUATRE SOUS par numéro. Pour favoriser les personnes de la campagne qui ne peuvent l'acheter sur les lieux, on l'expédie par la poste à ceux qui en font la demande en payant d'avance (QUATRE SOUS par numéro) pour le temps qu'ils désirent le recevoir.

Toute communication non accompagnée du nom de l'auteur sera regardée comme non-avenue, et il n'en sera pas accusé réception. Toute réclame devra être adressée par écrit aux imprimeurs-propriétaires, O. CÔTÉ, PROULX et Cie., rue Artillerie, 4, Faubourg St. Jean (Quartier Montréal).

Le *Fantasque* sera mis en vente les jours de publication chez les libraires suivants :

M. L. ROCHEPPE, rue et faubourg St. Jean.

M. J. T. BROUSSEAU, rue Buade, Haute-Ville (vis-à-vis le Presbytère).

M. F. FOURNIER, rue St. Joseph, près l'Eglise St. Roch.

MM. ROCHON & CHERRIER, No. 15, rue Ste. Thérèse, Agents pour la Cité et le District de Montréal.

N. B.—Il est défendu de prêter le *Fantasque*..... jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à ce que l'établissement ait les moyens de le publier gratis.